

# LE COURRIER

N° 165 • 124<sup>e</sup> année • Fr. 1.20 • SAMEDI 18/DIMANCHE 19 JUILLET 1992

GENEVE

## Plainpalais. Dialogue entre peuples

Dans le cadre des «Rencontres des peuples indigènes», une table ronde retraçait, jeudi soir, la colonisation de l'Amérique vue par des Africains. Ou la lutte permanente des minorités pour survivre. ■ 3

### PLAINE DE PLAINPALAIS

# Les Africains expriment leur solidarité aux amérindiens

*Une table ronde retraçait l'histoire de la colonisation de l'Amérique vue par les Africains. Ou cinq cents ans de luttes passées et à venir.*

«Nous sommes encore là malgré les massacres», notait jeudi soir Eya Nchama, lors de la table ronde «500 ans de présence africaine aux Amériques» organisée au village amérindien. L'historien et militant des droits de l'homme, ainsi que Fernando Acevedo, professeur d'art et d'histoire, Seydou Sanqaré et Anthony Breaux, consultant en communication, ont longuement retracé l'historique de la colonisation de l'Amérique du point de vue africain. Ils ont ainsi dressé le bilan de cinq cents ans de survie des millions de personnes débarquées contre leur volonté sur le Nouveau Continent. A cause de la «découverte», l'Afrique a subi la plus grande migration transcontinentale de l'histoire de l'humanité. En 1518, un bateau chargé d'esclaves directement «embauchés» sur le continent noir atteint l'île d'Hispaniola, devenue plus tard Haïti à l'ouest et la République dominicaine à l'est. Autrefois territoire amérindien, l'île est aujourd'hui peuplée en Haïti des descendants de ces esclaves noirs. On retrouve toutefois une trace des anciens habitants dans la langue actuelle. Deux cents termes d'origine taïno sont restés dans le vocabulaire créole, mais ne sont guère utilisés dans le parler populaire.



L'Afrique était jeudi soir l'invitée du village amérindien. Volery

Tout le continent américain a progressivement changé de couleur. Du Brésil à la Colombie en passant par le Pérou, les communautés africaines sont en effet nombreuses. Et ceci pour des raisons purement économiques. «Les Européens voulaient de l'or, ils devaient donc tuer les indiens. Ces derniers ne pouvaient faire de bons esclaves. Par contre, les Africains, déjà exploités en Europe, et de plus christianisés, étaient une main-d'œuvre parfaite», remarque A. Breaux.

«Ayant résisté depuis cinq siècles aux massacres, les Africains doivent continuer à survivre, à lutter contre le racisme», clame avec véhémence Eya Nchama. Plusieurs millions de personnes sont confrontés à de nombreux problèmes d'intégration. Et l'historien de conclure: «Il faut que d'ici à cinq cents ans, on s'organise pour ne plus être marginalisés. C'est pourquoi nous sommes solidaires avec les indiens d'Amérique qui eux aussi sont marginalisés».

FRANCINE COLLET